

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 7 janvier 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation4 p. (190r, 191r, 192v, 193r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 7 janvier 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48737>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1876](#)

Lieu de rédaction [Guise \(Aisne\)](#)

Destinataire [Chamolle](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin est satisfait que les opérations de sondage aient repris une allure régulière. Il questionne Chamolle sur la conduite des opérations. Il le remercie d'avoir bien accueilli Bastien, mais se demande pourquoi il n'a pas indiqué à Benoit que Bastien était envoyé par lui et qu'il pouvait lui donner tous les renseignements souhaités. Godin voit dans cela une question de prestige et d'amour-propre qu'il juge déplacée. Il regrette que Chamolle prenne ombrage du fait que Godin ait obtenu de Bastien les dessins du manège et les devis de Benoit que lui-même n'avait pu lui fournir. Il lui explique qu'il n'a rien pu commencer à Gibon ou à Corbigny faute d'avoir pu construire un manège. Il lui réclame la pierre du fond du puits de Gibon.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Critiques](#), [Dessin](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées

- [Bastien \[monsieur\]](#)
- [Benoit \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Corbigny \(Nièvre\)](#)
- [Gibon, Cervon \(Nièvre\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quim le 7 Janvier 17

Monsieur Chauvalle,

Je suis heureux que votre travail
de sondage ait enfin pris une allure
régulière. Il est bien entendu que nous
ne pouvons pas, dans un terrain comme
celui où vous êtes, faire usage du
trépan à saupape. Mais nous pouvons
très-bien employer le trépan en fer
avec ses couteaux à biseau que je crois
préférable pour une ~~roche~~ ^{terre} tendre de
cette nature aux couteaux à dents de scie.
Vous me me dites pas si vous faites
usage de ce trépan.

Combien avez-vous de pieces de
couteaux venant de l'usine d'Ingham ?
Puisque vous en êtes satisfait je pour-
rais en faire faire avec l'accord de cette
maison ; mais reste à savoir si vous
ne serez pas tout aussi satisfait
de celles que je vous ai envoyées avec
le trépan. quando vous aurez travaillé avec

Combien travaillez-vous à heures
par jour pour faire le travail d'enfon-

cernent que nous m'annonçay actuellement.

Je reçois vos lettres du 1^{er} et du 6.
Vous avez fait ce que j'attendais de vous en faisant bon accueil à M.
Bastien ; mais ces lettres me font voir que vous étiez bien près du terme où cette visite devait vous devenir gênante.

Je comprends que vous examiniez et jugiez les personnes qui sont à côté de nous, mais ce que je ne comprends pas c'est qu'au lieu de m'envoyer la lettre de M. Berthier vous n'ayez pas repondu de suite à ce dernier que M. Bastien était réellement une personne envoyée par moi et que nous le priez de lui donner tous les renseignements qu'il demandait.

Vous nous préoccupiez de votre prestige, je dois vous dire de suite que c'est là une malheureuse préoccupa-
tion ; habitez-vous à mettre les questions d'amour-propre de côté si vous voulez profitablement pour vous remplir dignement une place dans la grande entreprise que j'aimerais pourvoir conduire à bonne fin dans la contrée où

Vous êtes.

J'espère bien qu'il n'est pas venu à votre pensée que nous feriez à nous deux tout tant ce qui sera à faire pour cette grande entreprise. Il nous faut donc lâcher de comprendre comment notre préoccupation concernant votre prestige est mal placé de mieux de notre part sera toujours d'aider en toutes choses les personnes que je pourrai envoyer auprès de vous. Soyez certain que je saurai toujours, au bout d'un certain temps apprécier les mérites de chacun.

Il y a 3 mois que je vous ai demandé d'obtenir des services de M. Berwick, je vous avais également demandé les dessins de mariage ; vous n'avez pas pu me donner ces choses. Je comprends que vous avez été excessivement occupé, mais il serait très-fâcheux que cherchant à les obtenir par un autre moyen j'ne puisse y parvenir sans que vous en preniez ombrage. C'est souvent ainsi par un amie que déplacé que bien des gens gâtent la position qui ils pourraient se faire.

Je ne puis songer à rien commencer maintenant à Gidon ou à Corbigny,

attention que j'ai été dans l'impossi-
bilité de pouvoir faire construire un
manège. C'est précisément au des
points qui fait l'objet des renseigne-
ments que M. Berton était chargé
de prendre pour moi, car en voyant
les embarras que M. Berton nous
cause, j'ai grande envie de tout
faire faire ici, sauf les abris, mais
ce n'est pas là ce qui est le plus
long. Faites ce donc au mieux pour
les hommes que nous restent, mais
ne conservez personne sans avoir
le moyen de les occuper d'une
façon sérieuse.

Vous aviez promis m'envoyer de
ce prieuré du fond du puits de Gellon,
vous l'avez oublié.

Je vous salut bien cordialement

Garin